

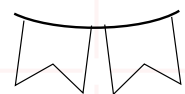
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
— NANCY —

HISTOIRE(S) DE FRANCE



26 → 28 JAN. 23

*Texte et mise en scène Amine Adjina
Cie Le Double (Centre-Val-de-Loire)*



EN FAMILLE




CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

Contacts
Florent Wacker, Chargé de communication
f.wacker@theatre-manufacture.fr 03 83 37 78 04

HISTOIRE(S) DE FRANCE

26 → 28
janvier

Écriture et mise en scène Amine Adjina
Collaboration artistique Émilie Prévosteau
Cie Le Double (Centre-Val-de-Loire)

Grande Salle 1h15 à partir de 10 ans en famille 

Avec ce nouveau texte écrit pour la jeunesse, Amine Adjina, auteur et metteur en scène, donne la voix à trois jeunes gens. Sur l'invitation de leur professeure, Arthur, Camille et Ibrahim doivent choisir des événements historiques pour les représenter devant leurs camarades.

Une occasion pour eux de questionner ce qui fait Histoire, ce qui se joue dans les représentations de leurs livres, ce qui construit le récit national. Avec leurs différences d'origine, de genre et d'éducation, le choix n'est pas simple. Comment représenter les Gaulois ou la Révolution française ? Et quel autre événement historique choisir ? Cette pièce drôle et vivifiante met l'école, tout comme le théâtre, au centre.

Formidable terrain de jeu collectif, l'une et l'autre sont les lieux possibles du questionnement et de l'imaginaire. Il n'y a pas d'âge pour répondre à cette invitation joyeuse et réjouissante : penser ensemble le présent en regardant librement le passé !

Texte et mise en scène **Amine Adjina**
Compagnie Le Double (Centre-Val de Loire)

Avec Mathias Bentahar, Romain Dutheil et Émilie Prévosteau
Avec la voix de Kader Kada
Collaboration artistique Émilie Prévosteau
Lumière Bruno Brinas et Azéline Cornut
Son Fabien Aléa Nicol
Scénographie Cécile Trémolières
Costumes Majan Pochard
Régie générale Azéline Cornut
Régie son Fany Schweitzer, Pierre Carré
Régie lumière Azéline Cornut, Bruno Brinas,
Zoé Dada
Assistant à la mise en scène Julien Bréda
Vidéo Guillaume Mika
Construction décor Frédéric Fruchart
Habilleuse Manon Allégatière

Coproduction La Halle aux Grains - Scène nationale de Blois, Le Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, Scène nationale de l'Essonne - Agora-Desnos, Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Le Tangram - Scène nationale d'Évreux-Louviers, La Passerelle - Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Le Théâtre de Chartres - Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Gallia Théâtre - Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création de Saintes.

Soutiens Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne, Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national art et création de l'Agglo du Pays de Dreux, CRÉA - Festival Momix - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse.

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre.
Pour cette création, la Compagnie du Double bénéficie du soutien de la Mairie d'Orléans

et du Conseil Départemental de l'Essonne.

La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la Ville de Montreuil.

La Compagnie du Double est membre du 108 lieu collectif d'expérimentation artistique et culturel financé par la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Ministère de la Culture et la préfecture du Loiret.

Depuis 2019, la Compagnie du Double est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire et avec la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

Depuis janvier 2018, Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés au projet de la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos et depuis 2020, artistes associés à Halle aux Grains, Scène nationale de Blois et artistes complices de la Scène nationale d'Angoulême.

Texte édité aux Éditions Actes Sud Papiers - Heyoka Jeunesse.



GRANDE SALLE

Judi 26 Janvier à 14h30 (scolaire à 10h)

Vendredi 27 Janvier à 19h (scolaire à 10h)

Samedi 28 Janvier à 17h

Autour du spectacle : atelier jeux samedi 28 janvier de 14h à 16h entrée libre, réservation souhaitée

Le site de la compagnie

→ <https://www.lacompagniedudouble.fr>



Photos © Géraldine Aresteau

ÉCRIRE POUR LA JEUNESSE

Histoire(s) de France est le troisième texte que j'écris à destination de la jeunesse.

Après avoir écrit *Kévin, portrait d'un apprenti converti*, qui narre l'histoire d'un jeune garçon de 17 ans qui va se radicaliser avant de faire machine arrière ; et *Arthur et Ibrahim*, qui raconte une histoire d'amitié entre deux enfants dont l'un ne peut plus jouer avec l'autre parce qu'il n'est pas arabe. Et ce que vont inventer les deux amis pour transformer cette situation. *Arthur et Ibrahim* est une comédie sur la problématique des identités avec pour enjeu de réaffirmer la puissance de l'amitié comme rapport au monde et la nécessité de l'altérité comme chemin de construction et de dialogue.

Nous avons créé *Arthur et Ibrahim* en janvier 2018 et depuis nous l'avons joué plus de 100 fois. Nous organisons après chaque représentation un dialogue avec la salle au cours duquel sont dépliés les thèmes et enjeux abordés dans le texte. Nous avons reçu de nombreuses lettres de professeurs et d'élèves pour nous témoigner le plaisir qu'ils avaient eu à découvrir, ou bien le texte, ou bien le spectacle. Et certains nous révélaient comment le théâtre, et ce spectacle en particulier, avait permis d'aborder des sujets considérés comme sensibles.

C'est porté par cet enthousiasme que je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse que j'ai entrepris. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France. Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France : divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle... Et c'est cette jeunesse qui m'inspire et à laquelle je souhaite m'adresser. Une jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle. Elle défait résolument les codes et les attentes. Elle prend les choses et ce qui est raconté par des angles qui nous surprennent toujours.

J'ai découvert des aspects de mon travail d'acteur en jouant dans un spectacle jeune public et je continue à découvrir des possibilités d'écriture en écrivant pour la jeunesse.

Amine Adjina

LA PIÈCE

Histoire(s) de France est né de l'envie simple de continuer à interroger mon rapport à la France, à ce que cela veut dire être français et par là les histoires qu'on nous raconte et qu'on se raconte pour établir un socle commun : notre ou nos histoire(s).

Je suis français d'origine algérienne. Mes deux parents sont algériens. Ils n'ont jamais demandé la nationalité française. Quand j'étais enfant, je suis né à Paris en 1984, je me souviens que les notions d'identité et d'appartenance étaient des notions très floues. Je parlais le français à l'école et l'arabe avec mes parents. J'allais tous les étés en Algérie à Oran pour passer les vacances avec ma famille. Et j'ai des souvenirs de moi au collège qui me définissait plutôt comme algérien que français, tout en sachant pertinemment que je n'étais pas complètement un algérien. Et on ne manquait pas de me le faire remarquer quand j'allais en Algérie. Là-bas, on nous appelait les immigrés. C'était notre petit surnom : Zimigri.

Pour autant, l'Histoire que je connaissais, que j'apprenais parce qu'elle m'était enseignée, n'était pas l'Histoire de l'Algérie mais bien celle de la France. Le pays où je suis né et dans lequel je vis...

Je me souviens avoir un appétit particulier pour les cours d'Histoire. Je me faisais une fierté de me souvenir des dates et de certains moments de l'histoire de France. J'étais fasciné par les événements... Et ce goût m'est resté pendant toute la durée de mes études. Et encore aujourd'hui...

Pour autant, ma connaissance de l'Histoire s'est toujours faite de façon figée. On apprenait des dates sur une frise et un point de vue sur l'évènement. Mais sans que cela soit présenté comme tel. On apprenait une manière de voir l'histoire. Celle prévue par le programme avec les choses dont on devait absolument parler et les choses dont on ne parlait pas ou peu.

Par exemple je me souviens qu'au lycée, nous avons parlé de la décolonisation mais nous n'avons pas abordé toute l'histoire de la colonisation.

Et ces manques, ces choix produisent des orientations. L'Histoire se raconte aussi par tout ce qui est, volontairement ou involontairement, occulté.

Aujourd'hui, en France et en Europe, nous pouvons voir à quel point, l'Histoire, quand elle est utilisée ou raccourcie, peut servir des causes diverses dont celles de l'extrême-droite. La récupération de la figure de Jeanne d'Arc, ou de celle du Général De Gaulle. Le couronnement de Clovis à la Cathédrale de Reims.

La figure de Napoléon. La formule devenue célèbre : « Nos ancêtres les Gaulois ». Formule qui avait été reprise par Nicolas Sarkozy en son temps...

Or quand on y regarde de plus près, les choses ne sont pas aussi claires qu'il n'y paraît. Tout d'abord, on peut aujourd'hui affirmer qu'il n'y a jamais eu de Gaule mais des Gaules. Les Gaulois n'étaient pas un peuple unifié. Et la romanisation de la Gaule avait déjà commencé avant la célèbre défaite de Vercingétorix à Alésia. Cette romanisation était avant tout culturelle, avant que les choses ne se développent par ailleurs. De plus, les Gaulois qui ont toujours été présentés comme des barbares ; il se pourrait que cette vision ne soit en réalité qu'un mythe. L'archéologie nous apprend dernièrement comment les villages Gaulois étaient structurés. Et ces découvertes font revoir actuellement tout ce qu'on croyait savoir sur ces drôles d'"ancêtres". Ce que nous savions sur la Guerre des Gaules n'est que la parole de César lui-même. C'est, comme souvent, l'Histoire racontée par les vainqueurs.

De même, Clovis, considéré comme le premier français, était avant tout un germanique. Et il reste

peu de chose de la langue des francs dans notre langue qui emprunte plutôt au latin. Et ainsi, de nombreux exemples permettent de remettre en perspective, de discuter l'Histoire de France. Notre Histoire. Et c'est un travail minutieux qui est remis en chantier par le travail des historiens. Je citerai ici : Jean-Paul Demoule, Patrick Boucheron, Gérard Noiriel, etc... Ils remettent en questions le rapport fantasmé, essentialiste que nous pouvons avoir avec l'histoire de notre pays.

Pour autant, ce n'est pas un cours d'histoire que je souhaite écrire. Je n'en ai pas les capacités et ce n'est absolument pas ce qui m'intéresse. Non ce qui me guide en premier lieu, c'est l'idée que l'Histoire s'écrit au présent. Comme le théâtre. L'histoire et le théâtre ont ceci en commun, s'emparer du passé pour nous permettre de penser le présent. Ce sont les recherches, les découvertes contemporaines qui permettent de réécrire et repenser certains passages de l'Histoire. De même qu'au théâtre, le travail sur les textes classiques ou les textes contemporains est un travail de réactivation.

Et il me semble que dans ce présent troublé que nous vivons, certaines périodes de l'Histoire peuvent nous permettre de dialoguer, d'avoir un contrepoint pour ouvrir nos façons de faire et de voir. Il s'agit de ne pas laisser l'histoire uniquement à ceux qui l'utilisent à des fins de division.

Pour traiter de cela, j'ai choisi comme territoire de jeu, l'école.

Comme pour *Arthur et Ibrahim*, l'école aura ici aussi une place centrale. Parce qu'elle a été pour moi à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu, l'école est au centre de ce que j'imagine pour cette nouvelle histoire.

Mettre le jeu au centre de ce spectacle est une croyance en la possibilité du théâtre. Le jeu est le moyen de l'apprentissage par excellence pour l'enfant. Comme l'imitation. Au théâtre c'est une mise en commun.

Le jeu c'est ce qui nous met ensemble. Et il y a ce désir là. Remettre du commun en interrogeant et en s'amusant avec notre Histoire.

J'imagine qu'Histoire(s) de France pourra être le début d'un cycle d'écriture pour plusieurs pièces à destination de la jeunesse. Dans des formats différents. Pour des lieux différents.

Pour ce premier volet, j'ai choisi de me concentrer sur 3 moments de l'Histoire : les Gaulois, la Révolution Française et la victoire de la France à la Coupe du Monde 98. Avec comme fil conducteur la question du "peuple" pour interroger les origines, le politique, et le commun.

Pour ce futur spectacle, la parole des élèves sera prise en compte. Sur le principe des cahiers de doléances, nous viendrons dans les écoles pour des rencontres avec les classes et pour récolter leurs propositions pour une transformation de l'école. Elles seront lues au cours de la représentation dans leurs formes brutes. Pour chaque représentation, ce seront de nouvelles propositions qui seront lues par les acteurs.

Amine Adjina, février 2020

BIOGRAPHIE



AMINE ADJINA

Auteur, metteur en scène et comédien formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque...

Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec Alexandra Badea (*Je te regarde*), Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon), Vincent Franchi (*Femme non-rééducatrice* de Stéfano Massini).

Il crée, avec Emilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour Robert Cantarella (*Musée Vivant*) pour Coraline Cauchi (*Clean Me up*), Azyadé Bascunana (*Amer* aux éditions Passages).

En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro (260 représentations). Il travaille ensuite avec lui en tant que collaborateur artistique sur *Disgrâce* de JM Coetzee et *Méphisto Rhapsodie* écrit par Samuel Gallet.

En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le met en scène en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité chez Actes Sud collection Heyoka Jeunesse.

Dans le cadre de Binôme, il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* qui est lu lors du festival d'Avignon 2018 par la Compagnie Le sens des mots. Le texte est édité aux Solitaires Intempestifs.

Il écrit *Kévin, Portrait d'un apprenti converti*, créé et mis en scène par Jean-Pierre Baro à l'automne 2018.

Il a joué dans *Thiaroye* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline en septembre 2018. Puis dans *Un pays dans le ciel*

d'Aiat Favez, mis en scène par Matthieu Roy. Il joue au Festival d'Avignon 19 dans *Quai de Seine* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa qui sera repris en novembre 19 au Théâtre de la Colline.

Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par Loana Paun en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie.

Il écrit et co-met en scène avec Émilie Prévosteau, la nouvelle création *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves puis en France.

Il intègre l'atelier Formation à l'écriture de scénario de la Fémis en 2021.

Il présente en 2021 une nouvelle création, *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non genré, multiple et unitaire ?* avec Métie Navajo et Gustave Akakpo. *Histoire(s) de France*, à destination de la jeunesse est créé à la Halle aux grains, Scène nationale de Blois. Le texte est édité chez Actes Sud collection Heyoka Jeunesse.

Il prépare actuellement la création de *Nos Jardins - Histoire(s) de France #2*